
Chronique franciscaine

CANADA

Trois-Rivières — Profession solennelle

LE 6 janvier dernier, en la fête de l'Épiphanie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, la chapelle des Franciscains, aux Trois-Rivières, offrait un spectacle inaccoutumé. Un des religieux du couvent allait prononcer ses vœux solennels et se consacrer à Dieu d'une manière irrévocable en faisant profession dans l'Ordre des Frères Mineurs entre les mains du T. R. P. Jean-Joseph Deguire, Ministre provincial.

Le prédicateur, qui, pour la circonstance, était le propre frère du religieux qui allait faire profession, s'attacha à faire ressortir l'importance et la gravité de la profession solennelle. Après avoir félicité le religieux de son généreux dessein, après l'avoir invité à se réjouir de ce que la Providence faisait coïncider cette cérémonie avec la solennité de l'Épiphanie, c'est-à-dire de la vocation des Gentils à la foi, il rappela les graves conséquences qui devaient résulter de cet engagement solennel. " Il a lui, dit-il, le jour des irrévocables décisions ; elle est arrivée l'heure où il faut rendre absolument infranchissable la barrière qui vous tient déjà séparé du monde ; c'est le moment de dire à la créature un définitif et éternel adieu. Désormais, il ne pourra jamais plus vous être loisible de regarder en arrière. Désormais, jamais plus une pensée profane ne pourra se présenter à votre esprit avec la possibilité d'obtenir un jour place dans votre cœur. C'est jusqu'à la mort que vous devrez faire de la pauvreté, votre richesse. C'est jusqu'à la mort que vous devrez faire vos délices de la chasteté. C'est jusqu'à la mort que vous devrez trouver suave le joug de l'obéissance. L'Eternité, s'ouvrant au terme de votre vie devra vous trouver alors aussi pur de tout ce qui n'est pas Dieu que, en ce jour, vous jurez de l'être. . . "

Ces austères vérités, il fallait les rendre acceptables et douces par la perspective de la récompense promise au disciple fidèle. C'est ce que fit le prédicateur. " N'allez pas, dit-il, vous effrayer ; n'allez pas vous attrister ni vous troubler. Entendez plutôt cette parole de Saint Paul : *Les souffrances du temps n'ont pas de proportion avec la*